


Mars 2011

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	联合国 粮食及 农业组织	Food and Agriculture Organization of the United Nations	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	Продовольствен ная и сельскохозяйств енная организация Объединенных Наций	Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación
---	--	--------------------	---	---	---	--

COMITÉ DES PRODUITS

GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LES BANANES ET LES FRUITS TROPICAUX

Cinquième session

Yaoundé (Cameroun), 3-5 mai 2011

ANALYSE DES COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION DES MÉNAGES¹ VISANT À DÉTERMINER LE POTENTIEL DES MARCHÉS CHINOIS DE LA BANANE ET DES FRUITS TROPICAUX

I. INTRODUCTION

1. À sa dernière session, le Groupe intergouvernemental de la banane et des fruits tropicaux, faisant bon accueil à l'étude quantitative sur les facteurs influant sur la demande de bananes et de fruits tropicaux en Chine, a reconnu qu'il existait encore un potentiel élevé d'expansion du marché de ces fruits en Chine. Afin que les pays puissent définir des stratégies commerciales leur permettant de tirer avantage de ce potentiel, il a été considéré comme nécessaire de conduire une étude plus approfondie qui se concentrerait sur les modes de consommation des ménages, en particulier leurs comportements et leurs préférences, ainsi que sur les différences de revenus entre consommateurs urbains et consommateurs ruraux et leurs différentes réactions par rapport aux prix.

2. La consommation de fruits en Chine a augmenté au cours de ces dernières années, mais les niveaux atteints sont encore assez peu élevés par rapport à ceux d'autres pays affichant un PIB par habitant analogue. Fondé sur des enquêtes de terrain réalisées dans les villes de Guangzhou, Shenzhen, Foshan et Meizhou situées dans la province de Guangdong, le présent document contient une analyse du comportement de base des consommateurs de fruits tropicaux habitant dans cette province, des différences entre les consommateurs ruraux et les consommateurs urbains, ainsi que des facteurs économiques et non économiques comme le caractère saisonnier et les espèces de fruits.

¹ Fondée sur un document préparé pour le Secrétariat par Wen Si-mei, Tan Yan-wen, Chen Shan-ni et Guan Jian-bo, du Collège de science économique et de gestion, Université agricole de Chine du Sud (Chine). Le document complet porte la cote CCP:BA/TF 11/CRS 10.

II. MÉTHODOLOGIE

3. Pour les besoins de l'enquête, des habitants des quatre villes susmentionnées ont été sélectionnés d'une manière aléatoire en janvier 2011. Chaque ville a été subdivisée en districts urbains et en périphéries rurales (villes et villages). Par ailleurs, des zones résidentielles ont été choisies pour représenter des secteurs affichant des niveaux de revenus faibles, modérés et assez élevés. Cent soixante questionnaires ont été utilisés dans chaque ville et le rapport entre les districts urbains et les villages ruraux était de cinq pour trois. Des équipes d'enquêteurs ont utilisé les questionnaires dans les supermarchés, les marchés aux légumes et les rues et noté les réponses collectées sur place². Six cent quarante questionnaires ont été utilisés au total. Le taux de réponse a été de 100 pour cent pour un taux de validité de 97 pour cent. Les fruits tropicaux mentionnés dans le questionnaire étaient les suivants: banane, durian, noix de coco, orange, fruit du dragon, mangoustan, longane, litchi, mangue, ananas, fruit du jacquier, rambutan, jamalac, papaye, carambole et goyave. Les produits transformés composés des fruits tropicaux susmentionnés comprenaient le jus de fruit, le fruit en conserve, la pulpe de fruit et le fruit séché. Pour connaître la propension des personnes interrogées à consommer des fruits tropicaux, le questionnaire s'est principalement intéressé aux niveaux de revenus et de dépenses, à la composition du régime alimentaire et à d'autres facteurs économiques et sociaux.

4. Deux cent quatre-vingt-dix hommes (47 pour cent) et trois cent trente femmes (53 pour cent) ont répondu et la répartition par âge est illustrée à la figure 1. Les jeunes et les personnes d'un âge moyen, considérés comme les principaux décideurs en matière de consommation dans les ménages, ont donc représenté plus de 50 pour cent des réponses. Parmi les personnes interrogées, on comptait 81 fonctionnaires, 95 ouvriers, 97 personnes travaillant dans le secteur de la distribution de produits et 102 dans d'autres secteurs de la prestation de services.

5. Des données empiriques ont été utilisées pour déterminer les facteurs influant sur la consommation, comme le revenu, le développement régional, le sexe, le caractère saisonnier et l'espèce considérée, ainsi que les habitudes et les comportements. Une analyse des corrélations statistiques a été utilisée pour décrire qualitativement le lien entre les modes de consommation et les facteurs déterminants. Une analyse quantitative plus détaillée est présentée en annexe³.

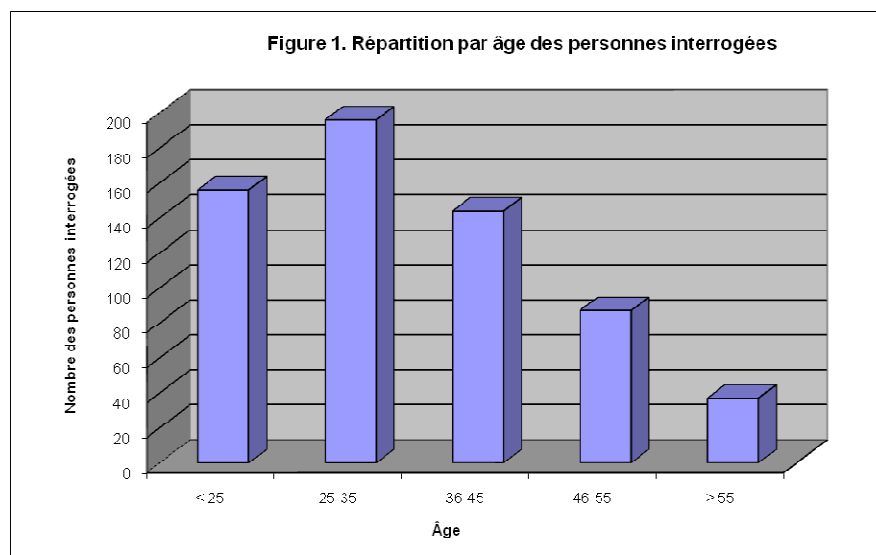
² Dans la ville de Shenzhen, l'enquête s'est déroulée dans: les districts urbains – marché aux légumes de Lianhuabei, Futian; les rues autour du parc Lianhuashan, les rues autour du pont Reming, Luohu; les rues autour du supermarché de Tianhong, Nanshan; les rues autour du bureau du sous-district de Nantou; les villes et villages ruraux – Yantian; la rue qui entoure le marché aux légumes de Longhua, Baoan; les rues autour du centre commercial China World, Longgang; les rues autour du marché aux légumes de Fuyong, etc.

Dans la ville de Guangzhou, l'enquête s'est déroulée dans: les districts urbains – supermarché de Jinggui, district de Yuexiu; marché aux légumes de Guangyang, district de Liwan; marché aux légumes de Wushan, marché aux légumes de Changban, supermarché de Haodangjia, Parknshop, cité universitaire de Wushan, Université agricole de Chine du Sud, district de Tianhe; les villes et villages ruraux – supermarché de Xinghe, grands magasins de Tianhui, rue Dashi, district de Panyu; supermarché de Xinkelong, supermarché de Darunfa, district de Xintang; district de Luogang, etc.

Dans la ville de Foshan, l'enquête s'est déroulée dans: les districts urbains – supermarché Walmart et rues environnantes, district de Chancheng; les villes et villages ruraux – marché aux légumes du village de Selongbei, la ville de Lishui, le district de Nanhai; le marché aux légumes de Luopu, la ville de Jiujiang; le marché aux légumes de Kenbian, la ville de Xiqiao, etc.

Dans la ville de Meizhou, l'enquête s'est déroulée dans: les districts urbains – gare ferroviaire de Meizhou, gare routière de Wuzhoucheng, grands magasins Pacific, rue Yanjiang, Baihuazhou, route de Meixin, rue Erheng, rue Shanheng, Jiangnan; rue Zhonghua, route de Jiangbian, ville de Huaqiao, Jiangbei; les villes et villages ruraux – villages de Jiqun, Xinnan, Zhongxin, Shangji, Zhengjiang, etc., ville de Pantian, comté de Fengshun.

³ Consulter le document portant la cote CCP:BA/TF 11/CRS 11.



III. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

6. Le revenu était le facteur économique principal déterminant le comportement d'achat des consommateurs. Les niveaux de revenu variaient sensiblement selon les régions (tableau 1). Les revenus des personnes interrogées à Guangzhou pouvaient être classés en deux catégories principales : les revenus inférieurs à 3 000 yuans et les revenus se situant entre 3 001 et 5 000 yuans. À Shenzhen, plus de 50 pour cent des personnes interrogées gagnaient entre 3 001 et 8 000 yuans. À Foshan, 41 pour cent disposaient de revenus entre 3 001 et 5 000 yuans tandis qu'à Meizhou, 60 pour cent annonçaient des revenus inférieurs à 5 000 yuans.

Tableau 1. Revenus mensuels moyens des personnes interrogées (par ménage et en yuans)

Région	Revenu mensuel				
	<3 000	3 001-5 000	5 001-8 000	8 001-10 000	>10 000
Guangzhou	43	43	24	22	27
Shenzhen	17	41	37	30	27
Foshan	32	66	48	6	8
Meizhou	44	46	24	16	19
Total	136	196	133	74	81
Pourcentage	21,94	31,61	21,45	11,94	13,06

7. Près de 86 pour cent des personnes interrogées ont indiqué que leurs dépenses mensuelles étaient inférieures à 2 000 yuans et que l'alimentation représentait plus de 30 pour cent du total de ces dépenses. La consommation de fruits était assez stable, quoique légèrement inférieure en quantité à celle des légumes. Les consommateurs interrogés préféraient les fruits frais aux produits transformés. L'enquête a montré qu'il existait une corrélation entre le revenu et la consommation de fruits tropicaux : la consommation augmentait avec le revenu, mais à des rythmes différents.

8. Près de 65 pour cent de toutes les personnes interrogées ont déclaré qu'elles achèteraient davantage de fruits tropicaux si leurs revenus augmentaient. Cependant, l'élasticité de la demande de fruits tropicaux était faible pour les catégories de revenus les plus élevés et forte pour les catégories de revenus les moins élevés. Si l'on ventile les données par catégories de revenus, on peut voir que, parmi les personnes interrogées qui déclaraient qu'elles consommeraient davantage de fruits si leurs revenus augmentaient, 70 pour cent disposaient d'un revenu entre 3 000 et 5 000

yuans, 40 pour cent appartenait à la catégorie de revenus égaux ou supérieurs à 8 000 yuans, et 50 pour cent à la catégorie de revenus supérieurs à 10 000 yuans.

9. La récession économique a eu la plus forte incidence sur les achats de fruits tropicaux des personnes interrogées déclarant un revenu mensuel moyen entre 3 001 et 5 000 yuans ; près de 70 pour cent ont dit qu'elles réduiraient leurs achats. En revanche, seulement 40 pour cent des personnes interrogées annonçant des revenus mensuels supérieurs à 10 000 yuans ont répondu qu'elles réduiraient leurs achats de fruits tropicaux à cause de la récession économique. Celle-ci a eu un effet négatif analogue sur la consommation de produits transformés. Les personnes interrogées ayant des niveaux de revenus de faibles à modérés étaient les plus vulnérables aux facteurs économiques externes ayant une incidence sur les achats de fruits tropicaux et de produits transformés. Les personnes interrogées jouissant de plus hauts revenus étaient moins concernées par des facteurs économiques comme les prix relatifs, les variations des prix et la situation économique externe ayant une incidence sur les achats de fruits tropicaux et de produits transformés.

10. Concernant l'effet de substitution, un peu plus de la moitié des personnes interrogées ont indiqué qu'elles n'achèteraient pas davantage de fruits tropicaux si les prix de ces fruits baissaient par rapport à ceux d'autres fruits. Cet effet était encore moindre pour les fruits tropicaux transformés. Soixante-dix pour cent des personnes interrogées n'achèteraient pas davantage de produits transformés si leurs prix diminuaient par rapport à ceux d'autres fruits.

IV. FACTEURS RÉGIONAUX INFLUANT SUR LA CONSOMMATION DES FRUITS TROPICAUX

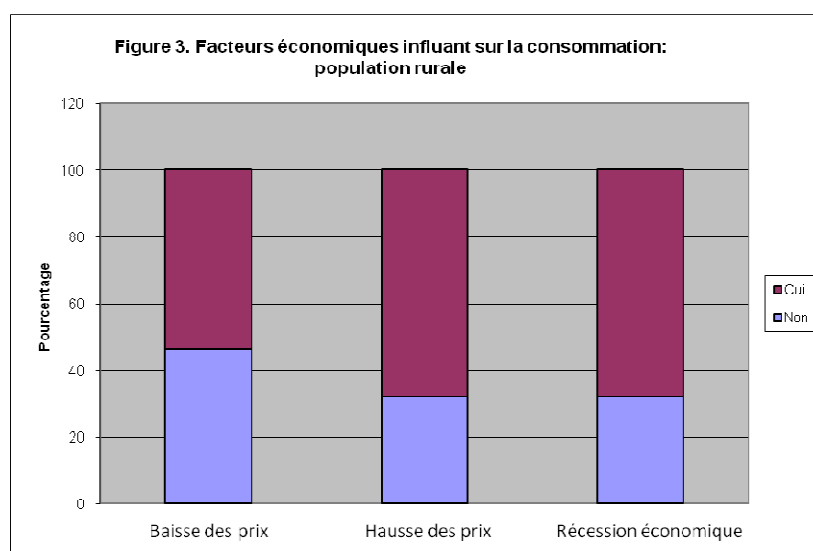
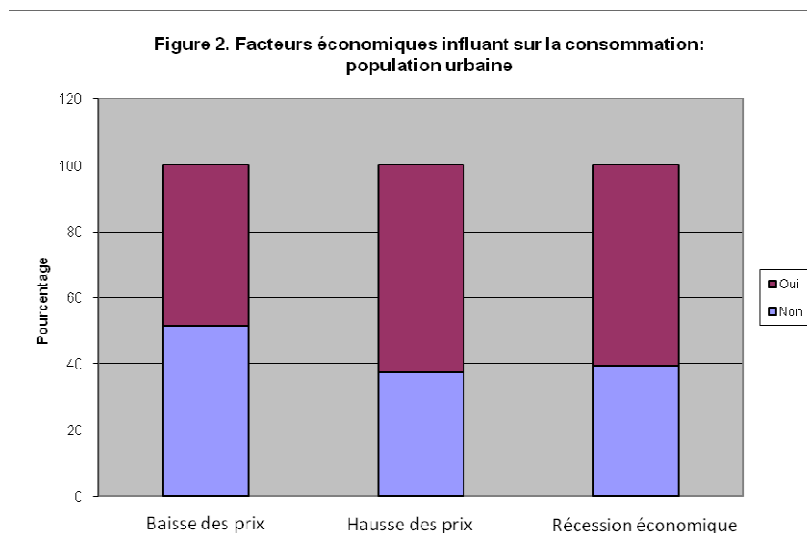
11. L'analyse statistique des enquêtes réalisées à Guangzhou, Shenzhen, Foshan et Meizhou a montré que des différences régionales existaient dans les achats de fruits, en fonction des préférences des consommateurs et des espèces proposées. Des différences nettes existaient également entre les zones rurales et les zones urbaines.

12. Les habitants de Guangzhou et de Shenzhen étaient habitués à consommer des fruits tropicaux, en particulier la banane, le fruit du dragon, l'orange, le longane et le litchi. La banane était l'espèce la plus appréciée. Dans ces deux régions, les données d'enquête ont montré que les modes de consommation de fruits des habitants étaient stables, que le marché des fruits tropicaux était mieux développé et que la demande de fruits tropicaux était supérieure sur les plans de la quantité, de la qualité et de la variété. À Foshan et Meizhou, la banane, le litchi, le longane et la mangue étaient les principales espèces consommées, la banane étant également l'espèce la plus demandée.

13. À Guangzhou, Foshan et Meizhou, 50 pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'elles dépensaient moins de 5 yuans par semaine pour acheter des fruits tropicaux transformés. À Shenzhen, en revanche, les dépenses étaient de 10 yuans par semaine, soit le double. Les consommateurs de fruits tropicaux transformés à Foshan et Shenzhen étaient en majorité jeunes et d'un âge moyen. À Meizhou et Guangzhou, il s'agissait principalement d'enfants. À la question : « Les fruits tropicaux sont-ils plus nutritifs que d'autres fruits (comme les pommes, les poires, le raisin, etc.) ? », la moitié des personnes interrogées à Guangzhou et Shenzhen ont répondu que les fruits tropicaux étaient plus nutritifs. Elles étaient 60 pour cent à Foshan et 70 pour cent à Meizhou à répondre que les fruits tropicaux n'étaient pas plus nutritifs que d'autres fruits.

14. Même dans les villes présentant des profils de revenus analogues, comme Pékin, Shanghai et Guangzhou, des différences nettes étaient observées concernant les achats de fruits tropicaux en raison d'autres habitudes et préférences alimentaires. Certaines différences existent également entre les quatre régions (Guangzhou, Shenzhen, Foshan et Meizhou) de Guangdong. La proportion, la quantité et les espèces de fruits tropicaux achetés variaient, ainsi que le rapport entre les fruits frais et les fruits transformés. Ces variations étaient dues aux différents niveaux de développement économique et social existant entre les zones rurales et urbaines. Les habitants des

zones rurales étaient plus touchés par les facteurs économiques et particulièrement sensibles aux variations des revenus et des prix (figures 2 et 3).



V. PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE CONSOMMATION DE FRUITS TROPICAUX

A. DIFFÉRENCES ENTRE LES SEXES

15. Les hommes achetaient en général des bananes, des mangues, des longanes et des litchis, tandis que les femmes achetaient non seulement des bananes, des oranges et des mangues, mais aussi des mangoustes et des durians, qui sont des espèces plus coûteuses et nutritives. Par rapport aux hommes, les femmes privilégiaient un régime sain et la qualité du fruit.

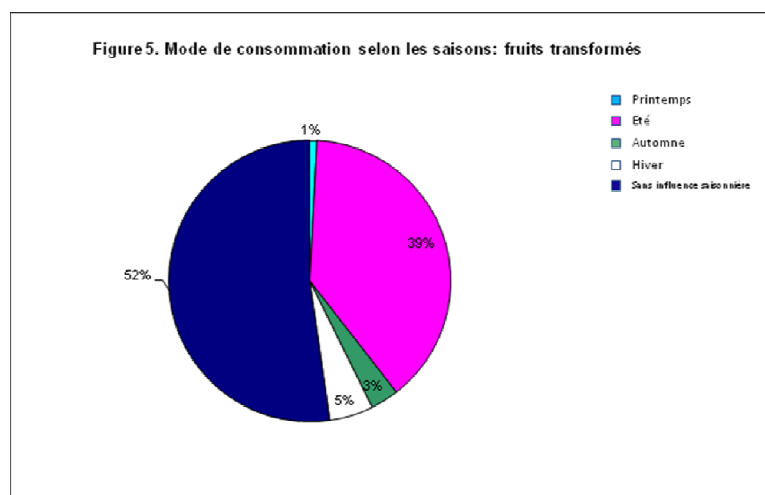
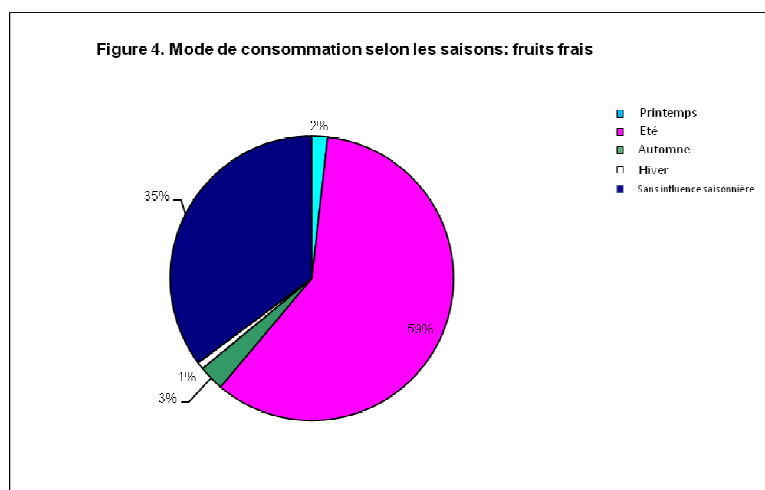
16. Les femmes interrogées se montraient plus sensibles aux variations des prix et avaient tendance à acheter plus de fruits tropicaux lorsque les prix baissaient. La majorité des hommes et des femmes achèteraient davantage de ces produits si leurs revenus augmentaient.

17. Autres différences:

- les femmes estimaient que les fruits, outre leur apport sur les plans de la nutrition et de la santé, contribuaient à leur beauté, c'est-à-dire au raffermissement de leur peau, etc. ;
- les hommes considéraient que les fruits tropicaux n'étaient pas des aliments essentiels, tandis que les femmes, au contraire, insistaient sur leur importance quotidienne;
- les femmes étaient généralement responsables de l'alimentation du ménage et des achats des produits. Les hommes, quant à eux, achetaient des fruits tropicaux de manière irrégulière. Les femmes étaient donc plus sensibles aux variations des prix que les hommes.

B. DIFFÉRENCES ENTRE LES SAISONS

18. La plupart des personnes interrogées consomment davantage de fruits tropicaux frais en été, mais aucun lien distinct n'a été observé entre la consommation de fruits transformés et un cycle saisonnier particulier (figures 4 et 5).



C. DIFFÉRENCES ENTRE LES ESPÈCES

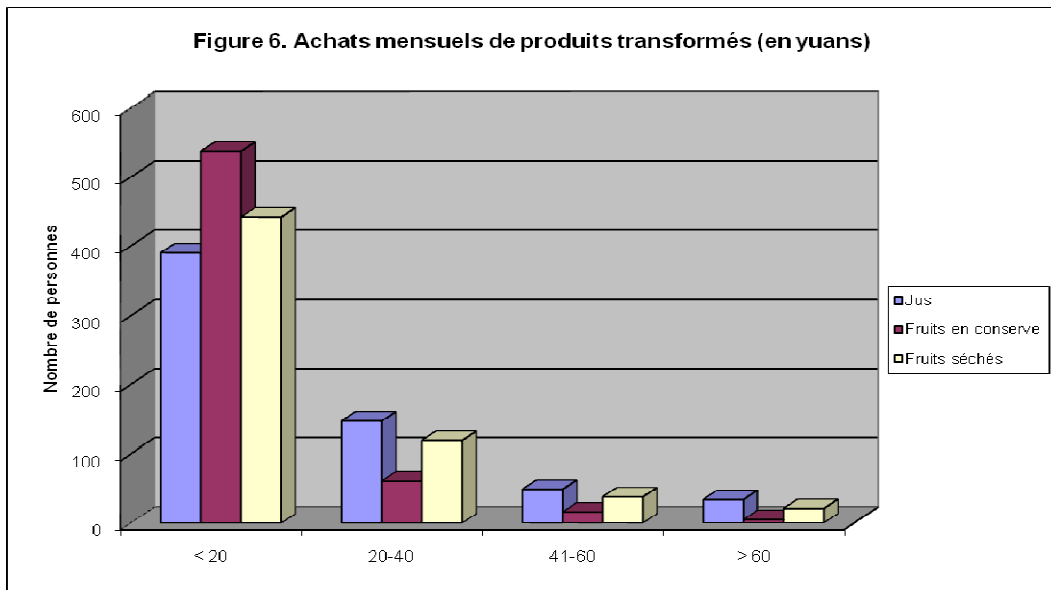
19. De légères différences ont été constatées dans la consommation d'espèces de fruits tropicaux dans les quatre régions mais, en général, les principales espèces achetées étaient la banane, l'orange, le litchi et le longane. La mangouste, le durian, la papaye et la goyave étaient également appréciés mais moins que le groupe de fruits précédent. Moins de 10 pour cent des personnes interrogées ont indiqué que le fruit du jacquier, le rambutan et le jamalac faisaient partie de leurs achats quotidiens de fruits. La banane était classée au premier rang des achats, suivie de l'orange et du durian (tableau 2).

Tableau 2 Consommation de fruits tropicaux par espèces principales

Banane	< 2 jins	2-5 jins	6-10 jins	>10 jins
Quantité				
Nombre de réponses	188	252	131	49
Pourcentage du nombre total de réponses	30,32	40,65	21,13	7,90
Litchi	< 2 jins	2-5 jins	6-10 jins	>10 jins
Nombre de réponses	286	203	87	44
Pourcentage du nombre total de réponses	46,13	32,74	14,03	7,10
Longane	< 2 jins	2-5 jins	6-10 jins	>10 jins
Nombre de réponses	289	198	87	46
Pourcentage du nombre total de réponses	46,61	31,94	14,03	7,42
Mangue	< 2 jins	2-5 jins	6-10 jins	>10 jins
Nombre de réponses	391	148	60	21
Pourcentage du nombre total de réponses	63,06	23,87	9,68	3,39
Papaye	<2 jins	2-5 jins	6-10 jins	>10 jins
Nombre de réponses	389	158	50	23
Pourcentage du nombre total de réponses	62,74	25,48	8,06	3,71

Note: 1 jin = 500 grammes.

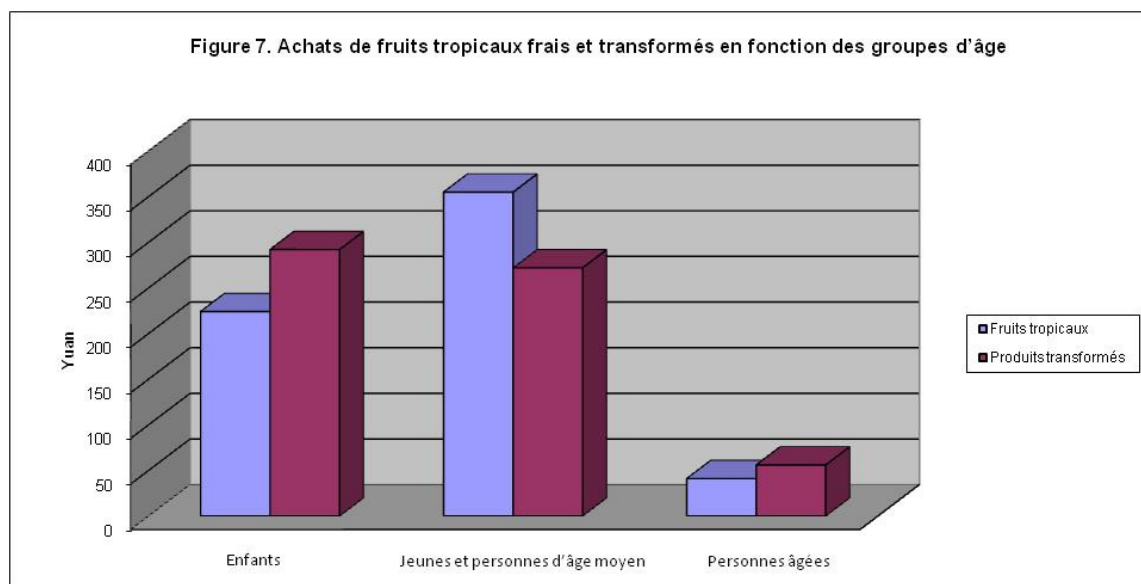
20. Les consommateurs ont acheté moins de fruits en conserve que de fruits tropicaux frais, soit une moyenne de 20 yuans par mois. La consommation de jus de fruits tropicaux était légèrement supérieure à celle d'autres produits transformés, les fruits secs et les fruits en conserve venant ensuite (figure 6). Le jus de fruit le plus apprécié était le jus de noix de coco, puis de mangue et enfin de pomme et d'orange.



VI. MODES ET HABITUDES DE CONSOMMATION

21. Les personnes interrogées sélectionnaient plus soigneusement les légumes qu'elles consommaient que les fruits tropicaux. Les saveurs étaient considérées comme importantes et les fruits frais étaient préférés aux fruits transformés. La consommation de jus et d'autres produits transformés était donc nettement inférieure à celle des fruits frais.

22. Les jeunes et les personnes d'un âge moyen étaient les principaux consommateurs de fruits frais (figure 7). Les enfants et les personnes âgées étaient, quant à eux, les principaux consommateurs de fruits transformés. Cependant, la consommation de jus de fruits concentrés et de jus de fruits frais se généralise parmi les consommateurs urbains et ruraux âgés d'une vingtaine d'années.



23. Plus de la moitié des personnes interrogées croyaient que les fruits tropicaux étaient plus nutritifs que d'autres fruits et certains consommateurs appréciaient le choix plus large d'espèces et de saveurs. À la question : « Que craignez-vous le plus en achetant des fruits tropicaux ? », la

plupart des consommateurs répondaient qu'ils se souciaient de la fraîcheur, et nombre d'entre eux estimaient que les résidus de pesticides pourraient poser des problèmes graves. Sous l'effet de l'amélioration du niveau de vie et d'une sensibilisation accrue aux questions liées à la santé et à la sécurité sanitaire des aliments, les consommateurs deviennent plus exigeants en ce qui concerne le contenu nutritif, la variété, la qualité, la commodité d'utilisation et la sécurité sanitaire des fruits.

24. La moitié des personnes interrogées estimaient que la qualité des fruits tropicaux importés était meilleure que les fruits produits localement, et près de 40 pour cent souhaitaient acheter des fruits tropicaux frais et des produits transformés importés.

VII. CONCLUSION

25. La consommation de fruits tropicaux à Guangzhou, Shenzhen, Foshan et Meizhou était stable, et la plupart des consommateurs préféraient les fruits frais aux fruits tropicaux transformés. Le principal facteur économique influant sur la consommation de fruits tropicaux était le revenu, puis, dans une certaine mesure, les variations des prix relatifs et l'environnement macroéconomique (pendant l'enquête, il s'agissait de l'incidence de la récession économique). La quantité de fruits frais tropicaux consommés augmentait lorsque les prix baissaient, mais uniquement dans les catégories de revenus les plus bas. Dans les catégories de revenus les plus élevés (c'est-à-dire les personnes qui gagnent plus de 8 000 yuans), la consommation a très peu varié lorsque les prix relatifs des fruits tropicaux frais ont changé. Soixante-dix pour cent des personnes interrogées n'ont pas acheté davantage de produits transformés lorsque les prix de ces derniers ont baissé, mais 60 pour cent (dans la catégorie des revenus supérieurs) ont indiqué qu'ils n'achèteraient pas plus de fruits frais si leurs revenus augmentaient. En ce qui concerne l'incidence de la crise économique, les groupes les plus touchés étaient ceux qui se situaient dans les catégories de revenus les moins élevés, c'est-à-dire inférieurs à 5000 yuans par mois.

26. La plupart des personnes interrogées préféraient les fruits tropicaux frais. Les espèces les plus achetées étaient la banane, l'orange, le litchi, la mangue et le longane, la banane étant la plus appréciée. Parmi les produits transformés, le jus était privilégié par rapport à d'autres formes de fruits tropicaux transformés.

27. Les personnes interrogées ont souligné que la valeur nutritionnelle et la sécurité sanitaire des fruits tropicaux étaient des critères qui étaient importants à leurs yeux. Plus de la moitié croyaient que les fruits tropicaux étaient plus nutritifs que les fruits des régions tempérées. La plupart préféraient acheter les fruits tropicaux frais et les produits transformés vendus dans les supermarchés. Quant aux saisons, plus de la moitié des personnes interrogées achetaient davantage de fruits tropicaux pendant l'été, mais les différences saisonnières concernant la consommation de produits transformés tropicaux étaient faibles. Les populations de personnes jeunes et d'un âge moyen étaient les principaux consommateurs de fruits tropicaux frais, tandis que les enfants et les personnes âgées étaient ceux qui consommaient le plus de fruits tropicaux transformés. La plupart des consommateurs ont indiqué que la consommation de fruits tropicaux est devenue importante il y a une dizaine d'années.